

ICONOGRAPHIQUE ET TITROLOGIE DU ROMAN CONTEMPORAIN D'ECRITURE FRANÇAISE Cas de Yasmine CHAMI-KETTANI

Cérémonie (1999), Mourir est un enchantement (2017) et Médée chérie (2019)

Ahmed BACHNOU

Enseignant chercheur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaine, Saïs-Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc

Fidah EL KANDILI

Doctorante à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Saïs-Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc

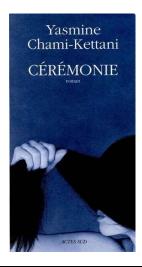
Résumé

Depuis mes premières années en tant qu'élève jusqu'à mon expérience actuelle de professeur, on m'a toujours enseigné, et je transmets à mon tour, qu'il est essentiel d'analyser la couverture d'u livre, un élément paratextuel clé, avant d'entamer sa lecture. Cependant, nous rencontrons souvent des couvertures variées pour une même œuvre, selon la maison d'édition, et il est rare que celles-ci correspondent fidèlement au texte.

Avec le temps, et à force d'expérience, j'ai été exceptionnellement séduite par la qualité des premières de couverture des trois premiers romans de Yasmine CHAMI-KETTANI : *Cérémonie* (1999), *Mourir est un enchantement* (2017) et *Médée chérie* (2019) publiés pour leurs premières éditions chez Actes Sud¹. Ces couvertures se distinguent par leur caractère cinématographique et publicitaire, tout en tissant une homogénéité thématique autour de la figure féminine.

Ce présent article analysera ces couvertures en explorant comment les choix iconographiques et titrologiques rappelant des affiches de films, reflètent rigoureusement le contenu des récits. Nous mettrons également en avant l'univers unique de Yasmine Chami-Kettani, que nous qualifierons d'inouï.

Mots-clés: 1ère de couverture, iconographie, femme, roman, Yasmine Chami, Maroc







¹ Actes Sud : Maison d'édition française, fondée en 1978 à Arles par Hubert Nyssen.

<u>Figure 1</u>: 11.5 x 21.70 cm <u>Figure 2</u>: 11.5 x 21.70 cm

Couverture du 1^{er} roman Couverture du 2^{ème} roman Couverture du 3^{ème} roman de Yasmine Chami publié de Yasmine Chami publié de Yasmine Chami publié

Abstract

Fromm y early years as a student to my current experience as a teacher, I have always been taugh, and now pass on, that it is essential to analyze the cover – a key paratextual element – before reading a work. However, we often come across a variety of covers for the same work, depending on the edition, and it's rare that these actually correspond to the text.

Over the years, I've been particularly impressed by the quality of the first covers of Yasmine CHAMI-KETTANI's first three novels: *Ceremony* (1999), *Dying is an enchantement* (2017) et *Medea darling* (2019) published by Actes Sud.

Thes covers stand out for their cinematographic and advertising character, while creating a thematic homogeneity around the female figure.

This article will analyze these covers, showing how the iconographic chotx, reminiscent of movie posters, perfectly reflect the content of the recita. We will also highlight the unique universe of Yasmine CHAMI-KETTANI's unique universe, which we describe as unprecedented.

Keywords: 1 cover, iconographic, women, novel, Yasmine CHAMI-KETTANI, Morocco

ملخص:

تعلمت وأنا طالبة وحتى وأنا مدرسة-إذ أعلمها لتلامذتي-أنه من الضروري تحليل الغلاف باعتباره عنصرا أساسيا في عتبات النص، قبل قراءة الرواية،إذ أننا نصادف أحيانا أغلفة مختلفة للرواية ذاتها استنادا إلى دور النشر حيث من النادر أن تتوافق هذه الأغلفة والنص.

لقد أثار انتباهي جودة الأغلفة الأمامية للروايات الثلاث الأولى لياسمين الشامي – كتاني –" الاحتفال" 1999 و" الموت ابتهاج" 2017 و " ميدي حبيبتي" 2019 الصادرة عن دار النشر «Actes Sud». تتسم هذه الأغلفة بطابعها السينمائي والإعلاني، وذلك بخلق تجانس موضوعي إزاء شخصية الأنثى.

سنحاول في هذه المقالة تحليل هذه الأغلفة، مبيّنين كيف أن الأيقونات الأيقونية التي تذكّرنا بملصقات الأفلام تعكس تمامًا محتوى القصة. كما سنسلط الضوء على عالم ياسمين شامي-كتاني المتفرد والمتصف بعالم خاص.

الكلمات المفاتيح: واجهة الغلاف، الأيقونات، الرواية، ياسمين شامي، المغرب.

Introduction

« La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répond de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette. » G.Genette

Figure 3: 11.5 x 21.70 cm

La couverture d'un roman est bien plus qu'un simple ornement graphique. Elle constitue un premier contact avec le texte, une ouverture vers l'univers narratif. En tant que paratexte, la couverture joue un rôle fondamental dans la manière dont le lecteur perçoit l'œuvre avant même d'en entamer la lecture. Selon Gérard Genette, la couverture, à l'instar de la jaquette, participe à l'économie du livre en tant qu'élément du seuil, ce point de contact entre l'extérieur et le cœur même de l'œuvre.

² Gérard GENETTE, Seuil, série Essais, 2002, p. 24

Depuis mes années en tant que lycéenne, on m'a toujours appris, et j'ai pris le relais d'enseigner à mon tour, l'importance de s'attarder sur l'étude de la couverture et du titre avant d'aborder la lecture d'un roman. Cette étape révèle une vérité simple : la couverture n'est jamais neutre, elle propose une lecture visuelle du texte. Cependant, dans le cas des trois premiers romans de Yasmine Chami-Kettani, la couverture semble exercer une influence encore plus cruciale. Les premières de couvertures de ses trois premiers romans, *Cérémonie* (1999), *Mourir est un enchantement* (2017), et *Médée chérie* (2019), offrent des visuels remarquablement singuliers, rappelant ceux des affiches cinématographiques ou publicitaires. Chacune d'elles, bien que différente, semble converger vers un même point : la représentation de la femme, au centre de ses récits. Ces romans appartiennent à la littérature maghrébine-marocaine d'expression française, publiés aux éditions Actes Sud, et portent chacun en eux une profondeur narrative unique. En effet, ce qui suscite notre intérêt dans cette étude est l'interface visuelle de ces œuvres. Les couvertures des trois romans de Yasmine Chami, loin d'être de simples illustrations décoratives, elles établissent une connexion captivante avec les récits qu'elles accompagnent, et jouent un rôle fondamental dans la transmission des thèmes explorés dans l'histoire de ces romans.

La problématique de cette étude est de savoir, comment les couvertures de ces trois romans traduisentelles visuellement et symboliquement les thématiques principales développées dans les récits, notamment autour de la figure de la femme ? Notre hypothèse est que les couvertures, à travers leurs composantes iconographiques et leurs choix esthétiques, ne se contentent pas d'illustrer le texte, mais agissent comme des miroirs des problématiques internes des récits. Elles seraient ainsi des éléments sémiotiques essentiels, révélant la profondeur narrative et l'univers propre à Yasmine Chami-Kettani.

Pour mener à bien cette étude, nous adoptons une approche sémiologique et sémiolinguistique, centrée sur l'analyse des signes visuels et verbaux présents sur les couvertures des trois premiers romans de Yasmine Chami. D'une part, l'approche sémiologique nous permet de décrypter la dénotation et la connotation des éléments visuels, en les mettant en relation avec des référents culturels et symboliques. D'autre part, l'approche sémiolinguistiques examine la manière dont les titres et les images dialoguent et contribuent à renforcer la compréhension des thèmes centraux des romans. Ainsi, nous avons choisi de consacrer un axe à l'analyse de chaque roman. Pour chaque couverture, nous examinerons d'abord sa dénotation, en décrivant objectivement ses éléments visuels, voire iconographiques (titre et illustration). Ensuite, nous en dégagerons la connotation, en mettant en lumière les significations symboliques et culturelles. Enfin, nous établirons une interprétation en lien avec et, le titre et les thèmes principaux du roman, accompagnée d'un résumé (sur lequel nous mettrons en gras les mots-clés qui seront en rapport avec notre analyse de la première de couverture), afin de montrer que la couverture reflète fidèlement le contenu narratif. Cette démarche, nous permettra de montrer dans quelle mesure l'image de la couverture dialogue avec le texte, tout en illustrant la cohérence ou la dissonance entre l'aspect visuel et l'univers narratif de chaque œuvre.

Il convient de noter dès à présent qu'à propos de notre analyse minutieuse et précise de l'image, nous porterons une attention particulière aux composantes visuelles telles que « la couleur, avec l'axe des couleurs proprement dites (les couleurs du spectre de la lumière) et celui des valeurs, des tonalités ; la forme, avec l'axe des formes proprement dites (cercles, carrés, triangles...) et aussi des lignes, des points, des surfaces...; la spatialité, qui inclut la composition intime de la représentation, la dimension relative (grand/petit), la position par rapport au cadre (haut/bas, droite/gauche), l'orientation (vers le haut/vers le bas), la distance (le loin/le près) ; la texture, avec les oppositions du grain et du lisse, de l'épais et du mince, du tramé, de la tâche, du continu, »³. Pour ce faire, nous nous baserons sur des travaux de référence dans le domaine de l'analyse de l'image, notamment ceux de Martine Joly dans L'image et les signes (2011), et Introduction à l'analyse de l'image (2015), ainsi que sur les théories de Laurent Gerveau à

³ JOLY Martine, L'IMAGE ET LES SIGNES, 2ème Édition, Armand Colin, 2011. p122

travers son ouvrage, *La description et l'interprétation de l'image* (2000). En parallèle, pour relire l'image au texte, en particulier aux titres des trois romans choisis, nous nous inspirerons des théories de Gérard Genette dans *Seuils* (1987), où il développe le concept de paratexte, ainsi que sur les travaux de Roland Barthes dans *Rhétorique de l'image* (1964) et *L'aventure sémiologique* (1985), permettant de décoder les significations sous-jacentes entre le visuel et le textuel. Aussi, les travaux de Leo Hoek sur le titre notamment, *La marque du titre* (1981) et *Pour une sémiotique du titre* (1973).

En introduisant ces références au préalable, nous évitons la répétition constante des sources à chaque étape de l'analyse – étant donné que notre étude est structurée en trois axes distincts, chacun dédié à un roman, et que nous traiterons les mêmes éléments de manière répétée – tout en assurant une cohérence méthodologique tout au long de notre travail.

I. Première de couverture du premier roman Cérémonie (1999)

1. Présentation des éléments iconographiques

a. L'illustration

TECHNICITÉ

- Auteur de l'image : photographe belge Pierre Radisic

- Date de création : 1984

- Titre de l'image : Série Marylou profil

- Technique : photographie

- Taille: 64x52 cm (25.2x20.5 in)

- Support : (galatin silver print)

1ère de couverture du 1er roman de Yasmine Chami-Kattani

- Nature de l'image : œuvre d'art (une photographie)



La phote Figure 5 de couverture du roman Cérémonie (1999) : « Photographie de couverture : © Pierre Radisic ». Ce dernier est un photographe belge naît en 1958, qui travaille principalement par série thématique. Cette photographie appartient à la série Marylou, prise en 1985. À l'origine, l'image est en noir et blanc, mais pour cette couverture, elle a été teintée en bleu, ajoutant ainsi une dimension visuelle particulière au roman. Radisic a été lauréat du prix National Photographie Ouverte de Charleroi en 1983, et du Chicago Prize en 2007.

Cette information permet de créditer le photographe et souligne que l'image a été choisie spécifiquement pour accompagner le roman. Il est important de rappeler cette source afin de reconnaître l'apport artistique externe à l'œuvre littéraire.

b. Sémiotique du titre

Les lettres constituant le titre de l'œuvre : $C\acute{E}R\acute{E}MONIE$ sont toutes en majuscules et de couleurs blanches sur un fond bleu.

Le titre est de grande taille, situé symétriquement au milieu vers le haut de la couverture juste en dessous du nom de l'auteur.

L'auteur se contente d'un seul et unique mot, pour titre à son roman : *CÉRÉMONIE* nom féminin au singulier.

Selon la terminologie de Gérard Genette, on a affaire à un titre thématique qui renvoie au sujet central du roman. Le titre est ici latéral.

Définition LAROUSSE⁴

Cérémonie : nom féminin (latin caerimonia)

- <u>Sens</u> (1): Formes extérieures et régulières qui accompagnent la célébration du culte religieux. *rite*
- <u>Sens</u> (2): Formes d'apparat qui accompagnent la célébration d'une solennité, la célébration elle-même. *Fête/Gala*

Nous remarquons que le titre reste incomplet puisqu'une cérémonie, suivant le contexte maghrébin marocain, ça peut être un mariage, un baptême, une circoncision, voire même un enterrement.

« Les départs étaient toujours liés à une cérémonie, mariage, baptême, circoncision ou enterrement... »⁵

Le titre suscite la curiosité du lecteur à en savoir plus sur cette cérémonie.

2. Description objective « ce que je vois » dénotation

Une femme photographiée en gros plan rapproché, visage semi-caché par ses cheveux, occupe la moitié inférieure de la couverture de notre roman. Il s'agit d'un cadrage à l'horizontal, le photographe est à la hauteur du sujet avec le choix d'un angle latéral de prise de vue.

La photographie traitée en bleu clair et noir sur un fond bleu foncé, utilise une palette contrastée du bleu clair quasi transparent au bleu plus sombre. Entre deux, la couleur noire des longs cheveux de la femme.

Visuellement ce format portrait procure un effet de mouvement dans la mesure où nos yeux sont invités à se balader paisiblement de droite à gauche, respectant, d'une part, le sens naturel du regard et suivant, d'autre part, la direction des lisses et dense cheveux allant du crâne vers l'avant puis suspendus au milieu, à la largeur du bras, par la main droite aux doigts serrés de la personne en question laissant la queue couvrir le long du bras : du poignet au coude.

Nous sommes face à un profil d'une jeune femme pise en plan rapproché qui ne laisse apparaître de son corps dénudé que l'épaule droite jusqu'au coude laissant le reste se terminer en hors champ.

⁴ https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/, consulté le 11/08/2023

⁵ Yasmine Chami (1999), *CÉRÉMONIE*, Acte Sud p 10

3. Mettre en contexte « ce que je sais » connotation

Notre attention se porte immédiatement sur la jeune femme au visage à moitié caché par ses longs cheveux noirs. Nous voyons de profil, une partie du bas de son visage à savoir ses lèvres charnues, bien pulpées et la partie osseuse de son menton esthétiquement affiné qui nous laissent imaginer la partie du haut de son visage. Une beauté féminine se dégage, une expression de douceur avec sa peau jeune, ferme et élastique, d'un teint éclatant. Cela se confirme davantage par son long cou ainsi que son épaule bien galbée d'une peau lisse, homogène et bien hydratée. Sans oublier également la finesse des traits de ses doigts amaigries et fluettes. L'ensemble sollicite que les critères d'une beauté féminine sont associés au parfum de la propreté.

Le fond bleu ne nous aide pas à savoir où se passe la scène. Par contre, son corps nu suggère la salle de bain mais puisque ses cheveux sont secs nous penserons plus à une séance photo. Bref, ne peut-on pas assimiler ce portrait de femme à une affiche publicitaire sur la beauté de la femme mannequin d'une féminité incarnée ?

4. Interprétation subjective « ce que j'en déduis »

Nous pouvons interpréter métaphoriquement la blancheur des lettres constituant le titre $C\acute{E}R\acute{E}MONIE$ à la blancheur de la robe de mariée. Ce choix du blanc qui symbolise la pureté, l'innocence et la virginité de la future mariée. Le titre : $C\acute{E}R\acute{E}MONIE$ en blanc sur un fond bleu nous fait rappeler l'expression « blanc-bleu » qui désigne en Diamanterie, une pierre qui a une forte fluorescence et est donc considérée comme particulièrement pure. 6

Nous pouvons donc supposer qu'il s'agira d'une cérémonie de mariage. En fait, la présence du portrait d'une jeune belle femme dénudée en bas de la couverture ne vient qu'accentuer notre interprétation au sens où elle peut représenter la mariée qui a bien pris soin et de son corps bien propre et de sa longue chevelure bien coiffée, se préparant à porter cette robe blanche. Et si nous voulons aller plus loin dans notre interprétation, nous pouvons ajouter que ce visage caché par les cheveux fait référence au « voile de mariée » car selon la tradition il se devait d'être porté devant le visage jusqu'à ce que l'homme vienne le soulever devant la présence des invités pour qu'ils puissent la découvrir et pour qu'il puisse l'embrasser au front.

Aussi nous, lecteurs, sommes invités à lire le roman afin de pouvoir découvrir, non seulement le visage de la mariée et avec qui elle se marie, mais aussi d'assister à toute une *CÉRÉMONIE*.

5. Résumé de l'intrigue du roman

Khadija, jeune architecte de trente-cinq ans, retourne vivre chez son père à Rabat après son divorce. Dans la maison familiale où flottent encore les souvenirs de son enfance, elle se retrouve au cœur des préparatifs du **mariage** de son frère Saïd, qui s'apprête à **accueillir une nouvelle épouse** Amal « *Noce de son frère en la maison de son père* »⁷. Tandis que l'événement approche, Khadija est constamment confrontée à son propre échec marital et à son **statut de femme divorcée**, perçu comme une source de honte et de culpabilité. Soutenue par sa cousine Malika, elle explore les rôles

⁶ Wiktionnaire blanc-bleu https://fr.m.wiktionary.org/wiki/blanc_bleu#:~:text=De%20confiance%2C%20honn%C3%AAte. Consulté le 21 septembre 2023

⁷ Yasmine Chami, (1999), Cérémonie, Actes sud, p 14

que la société et la tradition leur imposent en tant que **femmes**, cherchant à comprendre le poids de leur éducation et les normes sociales qui ont influencé leurs vies.

II. Première de couverture du second roman Mourir est un enchantement (2017)

1. Présentation des éléments iconographiques

a. L'illustration

TECHNICITÉ

- Auteur de l'image : photographe Georges Dambier

Date de création : 27 avril 1953Technique : photographie au Maroc

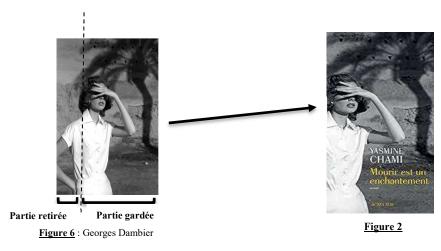
Taille: 157/10x197/10 in 1 40x50 cm

Support : Suzy Parker « Elle »

1ère de couverture du 2ème roman de Yasmine Chami-Kattani

- Nature de l'image : noir et blanc

- Lieu: Maroc



Suzy Parker, Maroc. Elle. 27 Avril 1953

La quatrième de couverture du roman Mourir est un enchantement (2017) indique que la photographie de couverture est l'œuvre de Georges Dambier, un photographe de mode français né en 1925. Dambier a travaillé avec des modèles de renom des années 1950, dont Suzy Parker, mannequin et actrice américaine, qualifié par la rédactrice en chef du magazine Harper's Baazaar⁸ Diana Vreeland de « visage des années 1950 » Fidèle au magazine Elle, Dambier est reconnu pour son impact dans le monde de la mode. Toutefois, l'image originale a été modifiée pour la version finale de la couverture. En effet, la partie gauche de la photographie a été retirée verticalement, conservant uniquement la partie droite.

⁸ Harper's Bazaar est un magazine mensuel américain de mode féminin. Il a été publié pour la première fois à New York le 2 novembre 1867.

⁹ Design Museum et Paula Reed, *Fifty fashon looks that changed the 1950s*, "Suzy Parker-1957-the vivacious face of the 1950's", p. 84 Londres, Conran Octobus, coll. "Fifty Fashion Looks », 2012, 108 p

b. Sémiotique du titre

Définition: Wiktionnaire sitweb

- **Mourir**: verbe intransitif 3^{ème} groupe /nom commun masculin singulier (« le » mourir)
 - 1. (Philosophie) Expérience de la mort.

« Un philosophe est celui [...] qui apprend toute sa vie à vivre, non pas dans le but de savoir mourir, [...] mais pour continuer l'apprentissage de la vie jusque dans le mourir. »¹⁰

- 2. Cesser de vivre, devenir mort.
- 3. (Par analogie): Finir, disparaitre...
- **Enchantement**: Nom masculin
 - 1. Sortilège : A l'origine, le sortilège désignait le fait de jeter un <u>sort</u>, un <u>maléfice</u>. Le terme s'est étendu aux résultats de cet <u>envoûtement</u> et, **au sens figuré**, caractérise toute action qui semble <u>entachée de magie</u>.
 - 2. Ravissement : sentiment provoqué par une *joie* ou une *admiration*.
 - (Ancien) Enlèvement brutal et violent.
 - (Religion) État de félicité de l'â provoqué par une extase transportant l'âme hors d'elle-même.
 - 3. Chose qui émerveille, qui fait plaisir.

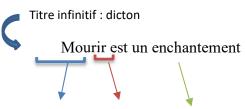
Remarque et réflexion :

Pourquoi choisir le mot « mourir » au lieu de « mort » n'ont-ils pas la même définition, voire le même sens ?

« ''le mourir'' n'est pas synonyme de ''la mort'' » 11

« Il convient dès lors de réserver le terme de « mort » à ce qui suit la « mort sur le moment » et celui de « mourir » à ce qui la précède, de façon à éviter toute confusion » 12

Ou bien, c'est parce que le choix du mot « mort » nécessite l'ajout d'un article défini pour que le titre devient : « la mort est un enchantement » au lieu de « mourir est un enchantement » ?



¹⁰ Pierre Bertrand, Éloge de la fragilité, édition Liber, Montréal, 2000, page 136

¹¹ L.Burdin, <u>Parler la mort : Des mots pour la vivre</u>, Paris, Desclée de Brouwer, 1997, p 69. Léon Burdin est aumônier dans un hôpital pour cancéreux près de Paris.

¹² LAVOIE, DE KONINCK & BLONDEAU, « *Frontière entre la mort et mourir* », article de la revue <u>Laval</u> théologique et philosophique, Volume 65, numéro 1, février 2009, p. 67-81

Sujet : verbe à l'infinitif Verbe d'état/ attributif Attribut : article indéfini +adverbe

Nous sommes face à un titre infinitif commençant par un verbe à l'infinitif : « mourir ». Ce dernier joue le rôle d'un sujet suivit du verbe « être » conjugué à la troisième personne du singulier, au temps du présent du mode indicatif, un verbe d'état qui introduit un attribut : « un enchantement » du sujet « Mourir »

Ce « est » attributif donne au titre une expression proverbiale qui exprime une définition pour ne pas dire une vérité d'expérience. Il s'agit d'un titre dicton.

L'association des deux mots « Mourir » et « enchantement » présente une opposition antiphrastique. Ces deux mots font référence à deux dimensions fort différentes.

À première vue, le titre « Mourir est un enchantement » semble paradoxalement énigmatique. L'association de ses deux mots crée un contraste frappant, dans la mesure où « Mourir » est généralement considéré comme tragique alors que « enchantement » reste quelque chose de positif. Comme si l'autrice, nous invitait à repenser notre conception de la mort en suscitant notre réflexion sur ce sujet universel. L'ensemble du titre évoque l'idée que la mort possède une certaine beauté mystérieuse ou transcendance qui lui confère un caractère enchanteur.

Interprétation du titre en couleur « jaune » :

Concernant le symbolisme d'une couleur, il est essentiel de noter qu'il existe de nombreuses définitions possibles, selon le contexte culturel, religieux et artistique. Alors bien que le jaune puisse évoquer la lumière, la chaleur et l'énergie, il existe une dimension plus nuancée de cette couleur qui correspond parfaitement à l'atmosphère des éléments iconographiques de la première de couverture du roman *Mourir est un enchantement*. En effet, selon le *Dictionnaire des symboles*, « cette couleur [jaune] des épis mûrs de l'été annonce déjà celle de l'automne, où la terre se dénude, perdant son manteau de verdure. Elle est alors annonciatrice de déclin, de la vieillesse, des approches de la mort. » 13

Dans ce contexte, Mourir est un enchantement prend une dimension philosophique où la mort, au lieu d'être une fin sombre (symbolisée par la photo en noir et blanc), devient un état illuminé renforcé par la lumière des rayons du soleil, une libération, comme un enchantement révélant une nouvelle vérité ou un autre état d'être. « L'ocre jaune est un bon choix de couleur en termes graphiques : elle associe la chaleur el la luminosité du jaune sans pour autant partager son côté trop éclatant »¹⁴.

2. Description objective « ce que je vois » dénotation

La photographie en noir et blanc, représente une jeune femme vêtue d'un ensemble blanc, en premier plan américain, qui pose pour le photographe sans le regarder. Cette photo est prise à l'extérieur : le soleil naturel est la seule source de lumière. Il éclaire directement le sujet couvrant, avec l'ombre de sa main gauche, les yeux afin d'éviter l'éblouissement. Cette forte présence des rayons du soleil suggère que la photographie a été surement prise en journée d'été.

¹³ Chevalier. J & Gheerbrant. A, (1997). *Dictionnaire des symboles : Mythe, Rêve, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres*, Bouquins, p. 536

¹⁴ Tïna Mamatsashvili La Symbolique du Jaune : le temps délimité et la vie précaire. Article publié en ligne 03/2008. https://www.adobe.com/fr/creativecloud/design/discover/color-guide-yellow.html, consulté le 23/12/202

Le photographe choisi, lors de sa prise de vu, une composition très réfléchit en plaçant la jeune femme, cadrée à hauteur de cuisses, dans la zone gauche du cadre laissant un aperçu du décor apparaitre en arrière-plan. Le palmier, en hors champ, est annoncé sur le champ de la photo, par son ombre — noir-transparent — sur le mur du fond. Cette présence d'ombre du palmier, donne des indications sur le lieu désert : *le Sahara*.

Il s'agit d'un cadrage à la verticale dont le sujet est debout bien droit en plein milieu du désert.

3. Mettre en contexte « ce que je sais » connotation

Le sujet est placé dans le premier tiers vertical de l'image et le fond regorgeant d'information sur le lieu occupe les 2/3 restant. L'intérêt d'une telle composition est d'attirer notre intention sur la présence de la jeune femme, en premier plan, que le photographe met en scène avec l'apparition du soleil afin de profiter de cette lumière sur le sujet qui donne un éclairage à l'ensemble de la photo d'où la présence d'une nuance grise. Allant du blanc pur, de la robe lumineuse sans décolleté, sans transparence qui symbolise l'innocence, au gris foncé, qui définit la forme et le contour de l'ombre du palmier. Ce choix, d'une photographie en noir et blanc, nous fait penser au passé qui rime avec une sensation nostalgique tout en transmettant une dimension intemporelle.

De plus, l'espace laissé devant le sujet, selon la position du visage et dans la direction du regard, créé une ligne directrice extrêmement puissante qui se prolonge jusqu'à le hors champ, vers cette source d'éclairage, vers les rayons lumineux du soleil responsables de l'éblouissement nécessitant, à la jeune femme photographiée, le besoin de lever le bras pour se protéger les yeux. Raison pour laquelle nous ne voyons qu'une partie du visage. La femme reste mystérieuse

4. Interprétation subjective « ce que j'en déduis »

Si nous jugeons vrai que mourir n'est qu'une phase préparatoire à la mort, un instant suprême qui est intermédiaire entre deux mondes différents à savoir la vie et la mort, nous pouvons supposer que selon les composantes de la couverture (titre écrit en jaune et image en noir et blanc) le personnage est en train de vivre sa dernière étape de la vie où la mort approche.

Cette interprétation est renforcée par la façon dont la lumière du soleil interagit avec le sujet et son environnement de telle sorte qu'elle illumine son contour et fait briller son visage en particulier la blancheur de sa robe qui contraste facilement avec cet éclairage lui donnant ainsi l'allure d'un ange. Puisque la photo a été prise à l'extérieur, elle ajoute une dimension de connexion avec la nature, en montrant la femme dans un environnement vaste comme le désert qui peut exprimer la fragilité de l'humanité en générale face à la force de la nature voire au destin de la mort. Par ailleurs, le font se regroupe merveilleusement bien avec l'expérience de la mort au sens où le choix d'une photo en noir est blanc suggère le passé, c'est-à-dire, un flash-back sur le bilan de la vie rapportant des sentiments de calme et de sérénité. L'idée est renforcée par le fait que le sujet ne fait pas attention au photographe le personnage est entrain de franchir la ligne qui sépare les deux mondes comme si elle voyait sa destination

S'agira-t-il d'une expérience de mort imminente vécu par une personne malade?

5. Résumé de l'intrigue du roman

Sara, **une jeune femme** marocaine d'une cinquantaine d'années, traverse une période difficile après avoir reçu **un diagnostic médical inquiétant**. Entourée de ses deux fils, elle plonge dans un sac de

toile rempli de **vieilles photos de famille**. À travers ces images, elle **se remémore** les visages de ses proches – parents, oncles, tantes, cousins, et grands-parents – immortalisés dans les années 70, une époque de changements profonds pour le Maroc. Chaque portrait ravive **des souvenirs intenses**, dévoilant à la fois la beauté et la fragilité de ces êtres chers, ainsi que leur insouciance face aux bouleversements politique du pays.

III. Première de couverture du troisième roman Médée chérie (2019)

1. Présentation des éléments iconographiques

a. L'illustration

TECHNICITÉ

- Auteur de l'image : photographe Lili Roze
- Date de création : 02 Février 2006
- Intitulée : « plume » série « Colors » photographie de LiliRoze
- Technique : Tirage argentique sur papier lambda (Réalisé par Diamantino Quintas)
- Taille: 105cm x 80cm
- Support : Galerie Carole Decombe Paris-Los Angeles 1ère de couverture du 3ème roman de Yasmine Chami-Kattani

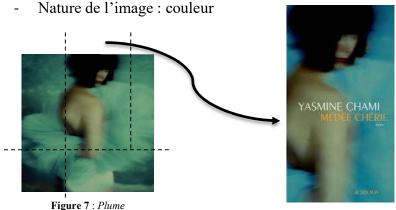


Figure 3

Pour ce troisième roman de Chami, *Médée Chérie* (2019), Il est mentionné dans la quatrième de couverture : « Photographie de couverture : © Lili Roze ». Intitulée *Plume* et issue de la série *Colors*, cette photographie a été réalisée par la photographe Lili Roze le 2 février 2006. Pour la première de couverture du roman, l'image originale a été recadrée, avec des sections coupées à droite, à gauche et en bas, ne conservant que la partie centrale.

b. Sémiotique du titre

- Le titre *Médée Chérie* est composé de deux éléments : « *Médée* » et « *Chérie* ».
- « Médée » : est un nom propre, se référant à un personnage de la mythologie grecque.
- « Chérie » : est un adjectif qualificatif qui exprime une relation d'affection ou d'amour.

La structure de la phrase semble elliptique, c'est-à-dire qu'elle omet certains éléments attendus pour créer un effet stylistique.

Il manque le verbe qui pourrait compléter la phrase. Par exemple : « Médée [est] chérie »

Il manque **l'adjectif possessif** qui pourrait compléter la phrase. Par exemple : « Médée [ma] chérie »

Nous sommes face à un titre de type onomastique plus précisément anthroponymique, au sens où il s'agit d'un nom propre Médée, la célèbre figure mythologique. De là, le titre *Médée Chérie* peut être interprété de plusieurs manières :

Tragique/ Ironique	Le choix d'associer « Chérie » à « Médée », un personnage connu par des actes violents dans la mythologie, peut former une ironie tragique. Cela pourrait interroger les complexités de son personnage fusionnant qualités et défauts.
Humanisation de Médée	L'emploi du terme « Chérie » humanise « Médée » en expriment un aspect de sa personnalité affective, peut-être son côté maternel ou ses émotions. Cela pourrait suggérer une vision plus bienveillante de ses actions.
Confusion et Ambiguïté	En plaçant côte à côte deux éléments contradictoires, le titre suscite de l'ambiguïté et de la confusion. Cela pourrait inciter les lecteurs à lire le contenu pour mieux comprendre comment ces deux termes apparemment opposés s'entremêlent.

En somme, le titre *Médée Chérie* présente un contraste stylistique saisissant, une économie linguistique et une subversion des attentes qui contribuent à sa force émotionnelle et son pouvoir d'intrigue. Ce titre évoque un mélange d'émotions et d'idées, incitant les lecteurs à lire globalement le contenu du récit afin de pouvoir découvrir comment ces deux termes oxymortiques sont traités et développés dans le texte.

2. Description objective « ce que je vois » dénotation

L'image met en scène le portrait d'une jeune femme en position debout de profil. Elle est tournée de côté par rapport au photographe, seule la partie droite de son corps est clairement visible de face : l'épaule, le bras au coude, ainsi que l'omoplate du dos. Le sujet dénudé est cadré très précisément de tête au coude entouré d'un drap, vert opaline, au niveau de la taille.

Il a la tête tournée vers son épaule, c'est-à-dire directement vers l'observateur. Cette position laisse son visage entièrement en vue.

Elle porte une coupe de cheveux, carrée court, noir et lisse avec une frange. Une coiffure qui camoufle et le front et le contour du visage. De ce dernier, nous apercevons le rouge du rouge à lèvre, le nez, le menton, et à peine les yeux. En fait l'image est floue comme si le sujet était en mouvement au moment de sa prise : un filé de mouvement. Cette proposition trouve confirmation à travers l'observation du drap qui s'étend délicatement depuis sa taille vers l'arrière-plan sur un fond bleu opaline.

3. Mettre en contexte « ce que je sais » connotation

La jeune femme, capturée dans un cadrage serré, remplit presque entièrement l'espace, isolant ainsi son corps et ses traits du reste du monde. Le choix de ce cadrage restreint souligne, tout en élégance, les courbes douces du corps féminin, nous forçant à contempler sa silhouette. La pose de profil, avec sa tête légèrement tournée vers l'objectif, suggère une certaine spontanéité, comme si l'on assistait à un fragment d'intimité volé, où la femme oscille entre exposition et réserve, l'opposition entre la masse sombre de ses cheveux et l'éclat du rouge à lèvre symbolisent parfaitement cette idée de dualité. Le drap enroulé autour de sa taille, qui contraste avec la nudité de la partie supérieure de son corps, renforce la tension entre dévoilement et dissimulation.

Le fond vert bleu canard, évoquant la profondeur de l'océan, accentue cet effet d'intemporalité et de mystère. Il semble intégrer la scène dans une dimension aquatique, fluide, où les contours se perdent, donnant à l'image un caractère presque flottant, renforçant l'idée d'une féminité insaisissable, toujours en mouvement. Cette atmosphère onirique, amplifiée par le flou dominant dans la photo, évoque l'idée que la féminité n'est jamais stable et constante, mais toujours en mutation. Seule la couleur rouge des lèvres vivement marquée, semble probablement exprimer la sensualité, la féminité ou une forme d'affirmation de soi. Ainsi, l'image nous présente une femme à la fois vulnérable et forte, où le flou, la couleur, la texture et la posture donnent naissance à une symphonie visuelle autour de l'ambiguïté féminine.

4. Interprétation subjective « ce que j'en déduis »

L'association entre l'image de la première de couverture et le titre *Médée Chérie* lance une réflexion sur le paradoxe central du personnage mythologique. Le titre fait appel à la tendresse, à l'amour avec le mot « Chérie », mais il renvoie également à la figure tragique, Médée, connue (dans la mythologie grecque) pour sa vengeance cruelle. La préférence d'un cadrage qui exclut tout ce qui pourrait la relier à un environnement plus large accentue cette idée de rupture avec le monde extérieure, voire avec la réalité. Mais le titre semble presque ironique en regard de l'image : Médée est-elle réellement « chérie » ou s'agit-il d'une façade, comme le suggère l'apparence apaisée de la femme dans l'image ? La couverture illustre ainsi une confusion entre affection et destruction, tendresse et violence, à travers la mise en scène d'une féminité à la fois douce et menaçante.

Dès lors, cette *Médée Chérie* pourrait bien être une nouvelle Médée ou une anti-Médée, voire une version revisitée du mythe classique et traditionnel de Médée...

5. Résumé de l'intrigue du roman

Mariée depuis trente ans à Ismaïl, un neurochirurgien brillant d'une grande réputation, Nour **Médée** centre sa vie autour de cet amour profond. Ensemble, ils ont élevé trois enfants : Samia, Aya et Adam, tout en poursuivant leurs carrières respectives, lui dans la médecine, elle en tant que sculptrice de renommée internationale. Leur relation paraissait solide, envahie d'une complicité forte et d'un respect mutuel.

Mais tout **bascule** le jour où, en escale à Paris, alors qu'ils sont censés prendre un vol pour Sydney, Ismaïl disparaît. Il **la quitte brutalement**, pour une autre femme. Médée, sous le choc, **reste statufié**, incapable de saisir cette trahison inattendue. Dans **la solitude** de cette abandon brutal, Médée redécouvre sa **force intérieure**. Elle sculpte pour transformer sa douleur en force, et son chagrin en renaissance.

En guise de conclusion, l'analyse des couvertures des trois premiers romans de Yasmine Chami-Kettani dévoile une générosité illustrative et symbolique qui s'harmonise parfaitement avec les thématiques ciblées dans les récits, au sens où elle les enrichit, les complète et les amplifie. Chacune de ces premières de couvertures agit comme un paratexte qui oriente subtilement le lecteur vers les questions clés du texte. À travers l'observation approfondie de l'illustration et des titres, nous avons montré comment les éléments iconographiques – qu'il s'agisse des mots, des couleurs, des postures des personnages, ou des jeux de lumière – reflètent les luttes intérieures des protagonistes de chaque roman, notamment leur relation complexe avec elles-mêmes, la famille, et la société...

En optant pour des illustrations qui se rapprochent des affiches cinématographiques, l'auteure produit un lien visuel fort avec les dynamiques émotionnelles de ses récits, tout en établissant un lien constant autour de la représentation de la femme marocaine contemporaine. Ces couvertures traduisent non seulement l'essence des histoires, mais participent également à l'élaboration de l'univers littéraire unique de Yasmine Chami-Kettani, un univers profondément marqué par la quête identitaire et la résilience des femmes face aux attentes et familiale et sociales.

Ainsi, les couvertures des romans : Cérémonie (1999), Mourir est un enchantement (2017), et Médée chérie (2019), ne sont pas de simples ornements visuels, mais de véritables résumés narratifs qui permettent de découvrir l'univers de l'auteure avant même de tourner la première page. Ces œuvres iconographiques mettent en évidence à quel point le texte et l'image peuvent travailler en symbiose pour amplifier la lecture et offrir une interprétation plus nuancée des messages littéraires. Passant de cette analyse sémantique à une interprétation culturelle, nous pouvons déduire que les premières de couverture ont le pouvoir d'une clé d'ouverture vers l'univers chamien qui est celui de la femme marocaine contemporaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

• Corpus:

CHAMI-KETTANI Yasmine, *Cérémonie*, Actes Sud, 1999. 120 pages CHAMI-KETTANI Yasmine, *Mourir est un enchantement*, Actes Sud, 2017. 112 pages CHAMI-KETTANI Yasmine, *Médée chérie*, Actes Sud, 2019. 144 pages

Dictionnaire :

Chevalier. J & Gheerbrant. A, (1997). Dictionnaire des symboles : Mythe, Rêve, Coutumes, Gestes, Formes, Figures, Couleurs, Nombres, Bouquins, 1092 pages

• Ouvrages:

BARTHES Roland, L'aventure sémiologique, Paris, édition du Seuil. 1985,

BARTHES Roland, *Rhétorique de l'image*, Paris : Éditions du Seuil. Communication (pp 40-51), 1964

GENETTE Gérard, Seuil, série Essais, 2002. 426 pages

HOEK. H.Léo. La marque du titre. La Haye: Mouton,1981

HOEK. H.Léo. *Pour une sémiotique du titre*. Document de travail. Urbine, n°21-2, février 1973, série D

IMBERT Clémence, Les couvertures de livres Une histoire graphique, éd : Imprimerie nationale 2022. 12 pages

JOLY Martine, *L'IMAGE ET LES SIGNES*, 2ème Édition, Armand Colin, 2011. 224 pages JOLY Martine, MARTIN Jessie, *INTRODUCTION À L'ANALYSE DE L'IMAGE*, 4ème Édition, Armand Colin, 2021. 160 pages

Laurent Gerveau, *La description et l'interprétation de l'image* (2000) Pierre Bertrand, *Éloge de la fragilité*, édition Liber, Montréal, 2000, page 136

• Articles:

Design Museum et Paula Reed, *Fifty fashon looks that changed the 1950s*, "Suzy Parker-1957-the vivacious face of the 1950's", p. 84 Londres, Conran Octobus, coll. "Fifty Fashion Looks », 2012, 108 p

LAVOIE, DE KONINCK & BLONDEAU, « Frontière entre la mort et mourir », article de la revue <u>Laval théologique et philosophique</u>, Volume 65, numéro 1, février 2009, p. 67-81 L.Burdin, *Parler la mort : Des mots pour la vivre*, Paris, Desclée de Brouwer, 1997. Léon Burdin est aumônier dans un hôpital pour cancéreux près de Paris.

Tina Mamatsashvili *La Symbolique du Jaune : le temps délimité et la vie précaire*. Article publié en ligne 03/2008. Revue électronique internationale. 12 pages

• Webographie:

https://fr.m.wiktionary.org/wiki/blanc_bleu#:~:text=De%20confiance%2C%20honn%C3%AAte https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/

Index des figures:

Figure 1: http://www.actes-sud.fr/ceremonie-0

Figure 2: http://www.actes-sud.fr/mourir-est-un-enchantement

Figure 3: http://www.actes-sud.fr/medee-chérie

Figure 4: https://www.artnet.fr/artistes/pierre-radisic/

Figure 5: https://www.brueton.com/Opaques.aspx

Figure 6: https://www.psa-creative.com/mood/suzy-parker-photo-by-georges-dambier-morocco-elleapril-27-1953-a

Figure 7: https://liliroze.com/portfolio/life/colors/ (27ème photo)